

# Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



CRÉATION

## JE NE SUIS PAS DE MOI

TEXTE **ROLAND DUBILLARD**  
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **MARIA MACHADO**  
ET **CHARLOTTE ESCAMEZ**  
AVEC **DENIS LAVANT** ET **SAMUEL MERCER**

10 – 23 JUIN 2021, 21H

CONTACTS PRESSE

**NATHALIE GASSER** PRESSE COMPAGNIE  
**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE  
**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 07 78 06 10  
01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33

GASSER.NATHALIE.PRESSE@GMAIL.COM  
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR  
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

# À PROPOS

Le sport, l'art, la vie, l'amour et le néant. En mille pages de notes, *Les Carnets en marge* de Roland Dubillard drainent pensées et rêveries, absurdes et percutantes, matières à méditations. Journal d'un fou de génie, truffé de pièges et de jeux de piste, de saynètes et d'aphorismes, *Les Carnets* rédigés entre 1947 et 1997 explosent de tours de magie, de folies de langage, qui consolent du monde inexplicable.

À l'acteur, metteur en scène, dramaturge, auteur de poèmes et de nouvelles, le Rond-Point consacre un festival en 2004, avec pièces, rencontres et surprises, dont *Madame fait ce qu'elle dit*. Il confie et dédie alors cette ultime œuvre à sa compagne Maria Machado, qui orchestre aujourd'hui avec Charlotte Escamez, écrivaine et secrétaire littéraire de Dubillard entre 2001 et 2011, l'adaptation des *Carnets*. Jacques Gamblin et François Morel jouent les duels des *Diablogues* en 2008. Couronné de Molières, du grand prix de l'Académie française, du prix des Poètes, de la SACD ou de l'Humour noir, Dubillard meurt à l'automne 2011. Quelques mois plus tard, Pierre Richard interprète au Rond-Point sa *Maison d'os* mis en scène par Anne-Laure Liégeois.

Acteur hors norme au cinéma comme au théâtre, Denis Lavant partage la scène avec Samuel Mercer, autre clown métaphysique. Le duo se lance dans l'exploration des *Carnets*, plongée dans le burlesque désespéré d'une œuvre à mille entrées, pleine de noirceurs et de drôleries, de détours philosophiques et d'alcôves surréalistes.

# JE NE SUIS PAS DE MOI

CRÉATION

TEXTE **ROLAND DUBILLARD**  
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **MARIA MACHADO, CHARLOTTE ESCAMEZ**  
AVEC **DENIS LAVANT, SAMUEL MERCER**

VIDÉO **MAYA MERCER**  
DESIGN SONORE **GUILLAUME TIGER**  
LUMIÈRE **JEAN RIDEREAU**  
DÉCOR **DIDIER NAERT**  
CHORÉGRAPHIE **JULIE SHANAHAN (TANZTHEATER WUPPERTAL PINA BAUSCH)**  
RÉGIE **CHRISTIAN LAPAILLOTE**  
STAGIAIRE MISE EN SCÈNE **EUGÉNIE DIVRY**  
COORDINATRICE DE PRODUCTION **DANIÈLE RIDEREAU**

PRODUCTION LA COMPAGNIE TANGENTE, ACCOMPAGNEMENT HÉLÈNE ICART (PRIMA DONNA), CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND POINT  
AVEC LE SOUTIEN DU COMMISSARIAT GÉNÉRAL À L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES CGET, LA DRAC ÎLE-DE-FRANCE, LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, LE DÉPARTEMENT DE L'ESSONNE, LE THÉÂTRE INTERCOMMUNAL D'ÉTAMPES (LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE L'ÉTAMPOIS SUD ESSONNE - CAESE), LE THÉÂTRE COLUCHE À PLAISIR, LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE ROLAND DUBILLARD, LUMIÈRES DES CINÉS, MARIE-CÉCILE RENAULD PROD

DURÉE ESTIMÉE 1H20

## CONTACT PRESSE COMPAGNIE TANGENTE

NATHALIE GASSER  
GASSER.NATHALIE.PRESSE@GMAIL.COM  
06 07 78 06 10



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

**10 – 23 JUIN 2021, 21H**

DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €  
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €  
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €  
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

# NOTE D'INTENTION

*Je ne suis pas de moi* s'inscrit dans la continuité des projets de la Compagnie Tangente dont l'œuvre de Roland Dubillard fait partie intégrante. Après différentes créations, telles que *Naïves hirondelles* (déjà dans la recherche d'une polarité entre un monde établi dans les habitudes et une jeunesse désespérément en quête de repères) nous avons choisi de poursuivre notre travail artistique avec un projet inédit : adapter pour la scène les *Carnets en marge*, journal intime que Roland Dubillard a tenu toute sa vie, ou presque. Nous en avons fait un spectacle : du théâtre avec un journal. Alliage d'intimité parfois embarrassante et de distanciation glaçante.

Nous voulions faire entendre la voix d'un artiste, à la fois poète, dramaturge et acteur qui n'en revient pas d'être né. S'attaquer à ces quelques mille pages publiées ou inédites qui courent de 1947 à 2003 a été un travail méticuleux et complexe qui nous a conduit à dédoubler le personnage de Roland Dubillard, en le faisant incarner par les comédiens Denis Lavant et Samuel Mercer. Ils s'affrontent, se détruisent et se reconstruisent au fil de leurs contradictions, de leurs conflits intérieurs, leurs dilemmes affectifs et leurs obsessions. L'un, en colère contre le familier et le familial, fait face à l'autre qui l'observe effaré, puis tout se renverse quand l'accident vasculaire cérébral frappe de plein fouet.

Les personnages sont pris entre deux pôles : exister et créer. Dans ses carnets, du malaise à l'espoir, on se demande comment retrouver la joie de s'étonner de tout. C'est alors que le titre *Je ne suis pas de moi* cherche à répondre à une question vitale : sommes-nous maître de nous ? La révolte de Dubillard nous rappelle nos méandres actuels : est-il possible de se confronter au monde sans béquille, sans pacotille, et de vivre malgré tout ? *Je ne suis pas de moi* n'est pas une biographie de Dubillard mais une tentative d'exprimer la rébellion qui se dégage de ce journal. Nous avons disséqué « cette vie de mots » en quatre séquences qui respectent les étapes décisives de son existence : l'enfance, l'âge adulte, la chute et la survie après l'accident.

Mais avec tout cela, on est jamais tranquille car « qui bien se connaît ne se porte pas forcément bien ».

Le collectif d'artistes de la Compagnie Tangente accompagne cette création dans toutes ses dimensions, le mot, le geste ou mouvement, la musique, l'image.

Le compositeur Guillaume Tiger intervient sous la forme d'un dialogue interactif constant entre les acteurs sur scène et la partition musicale jouée en live. Maya Mercer, artiste photographe et réalisatrice franco-américaine, a conçu un environnement visuel en résonance avec l'univers mental de ce double personnage qui pourrait être nous, un peu ou beaucoup, ou à certains moments. Les acteurs exploiteront tous deux le rapport au corps : Denis Lavant, danseur, acrobate et Samuel Mercer, danseur formé au Tanztheater Wuppertal / Pina Bausch en Allemagne. Nous pouvons ainsi tenter de réinventer notre façon de vivre à travers le théâtre.

MARIA MACHADO, CHARLOTTE ESCAMEZ

# NOTE DE MISE EN SCÈNE

*Je ne suis pas de moi* met en scène la déchirure entre le quotidien et l'écriture. L'Homme et le Jeune Homme sont tiraillés physiquement et psychologiquement par la colère et l'angoisse d'être, tout en tournant en dérision leurs expériences devant nous.

Sur scène, Denis Lavant et Samuel Mercer exploreront de multiples obsessions par leurs acrobaties de jeu et leur faculté à danser, leur écoute communicative du son et de la musique, par la manipulation des projections et surtout par le mot, c'est-à-dire le « geste » de l'écriture. Les étapes de l'action scénique devront rendre accessible le cadre familial capable d'enfermer, les expériences amoureuses qui mutent en abandon et en deuil, la dépendance aux paradis artificiels, et la chute finale où tout devient possible. Deux acteurs aux antipodes l'un de l'autre par l'âge et le physique expérimenteront leurs différences. Au plateau, la gageure sera de les conduire à devenir un. La scénographie sera minimale, nous nous servirons d'éléments stratégiques : tréteaux, plateau, chaises, frigidaire. Des images entre rêve et réalité, mémoires et visions des personnages, céderont la place à l'aurore irradiant la scène finale : « en cet instant soustrait au temps, je me sens divin, plus que beau. Je me sens en or. »

La mise en scène et les acteurs veulent partager avec le public ce sentiment ambiant de fragilité et en même temps du « faire semblant de jouer... ». Comme si nous ne pouvions être que par le paraître.

MARIA MACHADO, CHARLOTTE ESCAMEZ

# ENTRETIEN AVEC MARIA MACHADO ET CHARLOTTE ESCAMEZ

**Vous qui connaissez si bien Roland Dubillard, quelle part de lui, de son « Moi », allez-vous présenter ici ?**

**Charlotte Escamez** - J'ai rencontré Roland Dubillard il y a 20 ans, j'avais 20 ans... J'ai été sa secrétaire littéraire pendant plusieurs années. Ce fut une rencontre décisive. Depuis, je n'ai cessé de rester proche de son œuvre aux côtés de Maria Machado. Nous voulions depuis longtemps faire une adaptation des *Carnets en marge*. À force de les relire, nous avons trouvé la manière dont nous désirions aborder ce journal d'une vie. L'homme et l'écrivain sont deux personnages qui se distinguent, se mélangent, tentent de se réconcilier, s'affrontent aussi... Ce sont ces deux « Moi », à deux âges différents, qui se rencontrent sur scène. Ce qui est intéressant dans le processus du projet, c'est que Maria et moi sommes, nous aussi, à deux âges différents. À nous deux, nous cumulons quelques 120 années ! On peut dire que cette somme nourrit notre travail car nous jouons et travaillons avec.

**Maria Machado** - Je n'ose pas dire que je connais si bien Roland Dubillard... Il m'est toujours apparu comme un être mystérieux, qui vous renvoie à vos propres énigmes. Comme homme et comme poète, il vous engage à prendre des risques, à vous jeter dans l'inconnu, ce qui veut dire à se démembrer dans une réalité, une vérité, et à pratiquer une espèce de funambulisme entre la vie et la mort. En 44 ans d'expérience ensemble et séparée, même après la mort, il reste toujours inconnu, surprenant, génial aussi bien dans la création que dans la destruction qui peut être ressentie comme une acquisition d'un « sur-moi »... Quoi de plus beau que la mémoire ? Sans la mémoire, l'homme se dissipe ! On a essayé de construire avec les *Carnets en marge* un objet représentant la vie intérieure, en constante friction avec ce qui arrive d'ailleurs, et ça n'arrête jamais ! Il y a quelque chose d'éperdu dans le fait d'être visible, car être vu ne le fait pas cesser. Le personnage de « L'Homme » écrit comme il est visible, et comme les choses le sont : à ne savoir qu'en faire. Et il écrit parce qu'il aime à croire qu'il sera interrogé sur tout ce qu'il voit, car ainsi, il le voit mieux. Et puis « L'Homme » est un être double, et notre acte de théâtre explore son « Mort » derrière lui. Il le conduit dans sa vie, ce mort qui le force à voir ce qu'il ne veut pas voir..

**Denis Lavant porte le projet avec vous... Qu'est-ce qui l'a rapproché de l'univers de Dubillard ?**

**Charlotte Escamez** - Denis Lavant connaît très bien l'œuvre de Roland et depuis longtemps. Je crois qu'il aime expérimenter, et les *Carnets en marge*, bien que majeurs dans l'œuvre de Dubillard, restent à découvrir pour le public. « La marge », c'est ce qui est à côté, qui constitue l'œuvre car elle l'accompagne au plus près. Faire découvrir cet aspect de l'œuvre aux jeunes générations, qui pourront y puiser une réflexion passionnante, est une gageure. Nous avons tout de suite pensé à Denis pour jouer « L'Homme » car c'est un acteur extraordinaire. Je l'ai découvert sur scène il y a plus de vingt ans et j'ai vu presque toutes ses créations. Il sera aux côtés de Samuel Mercer dans le rôle du « Jeune Homme ».

**Maria Machado** - Il faut demander à Denis lui-même... Depuis que je connais Denis Lavant, il parle de la poésie de Roland Dubillard comme quelqu'un qui sait ce que c'est, la poésie, et qui trouve ça beau. Nous avons travaillé sur des textes de Dubillard à France Culture, il a fait résonner sa langue avec cette précision d'un sérieux rare qui fait rire et pleurer à la fois. C'est un acteur qui connaît la grâce de la métamorphose, et cela le fait pénétrer spontanément dans cette œuvre et même si généreusement partager la scène avec Samuel Mercer. Il ne peut guère avoir plus belle polarité scénique.

**Le Jeune Homme** : Je ne comprenais pas qu'on pût accepter de naître.

**L'Homme** : Non ! Je ne suis pas né. Aucun souvenir. Tout ça c'est ce qu'on raconte, rien. Dans un endroit, non ! Je ne suis pas né dans un endroit : dans une grotte, un immeuble, non ! Ni à une date, non ! Entre dix-neuf et vingt les siècles, non. C'est « maintenant » qui compte pour moi, Je suis là, voilà. Regardez-moi. Ici maintenant. Vous m'avez vu ? Profitez-en. Je ne suis pas né, je suis là. Si ça ne vous intéresse pas, vous pouvez toujours vous en aller, si ça ne vous plait pas dites.

**Le Jeune Homme** : Si j'étais encore un bébé, la première expression que je demanderais qu'on m'apprenne, c'est allez-vous en !

EXTRAIT

### **Travaillez-vous ensemble ?**

**Charlotte Escamez** - Oui, nous travaillons ensemble depuis plusieurs années. Le projet s'est construit par étapes avec Denis. En lecture d'abord...

**Maria Machado** - Nous avons travaillé sur une lecture de *Je ne suis pas de moi* à la médiathèque Françoise Sagan et aussitôt, entre Denis et Samuel s'est installé un climat dramatique et comique extrêmement vibrant. En faire une expérience théâtrale s'imposait.

### **Pour vous, s'agit-il d'un portrait, d'un hommage ? D'une exploration de son œuvre ou de son Moi ?**

**Charlotte Escamez** - Il ne s'agit ni d'un portrait ni d'un hommage. Les dates coïncideront avec le dixième anniversaire de la mort de Roland, c'est ainsi, mais il s'agit d'avantage d'une exploration intime et intense de la facette existentielle d'un homme qui ne peut pas se dissocier de celle du créateur. La vie et l'œuvre se côtoient en permanence, et nous livrons les étapes fondamentales et fondatrices de sa vie telles qu'il les a dévoilées dans son journal.

**Maria Machado** - Pour moi il s'agit de la solitude de l'enfant toujours à vif, et de l'homme condamné à écrire par sa disposition naturelle, inlassablement... À travers les mille et mille notes des carnets de Dubillard, nous avons été gagnées aussi bien par la forme que par le contenu, une sorte de tragi-comédie humaine qui se joue devant nos yeux effarés, en quatre épisodes...

### **Dans quel espace, quel endroit, allons-nous nous retrouver ici ? Dans sa tête ? Dans ses rêveries ? Ses cauchemars ?**

**Charlotte Escamez** - Nous serons dans sa cuisine ! Plus sérieusement, nous voyagerons dans des espaces concrets du quotidien où la table de l'écrivain sera un sémaphore de sa vie diurne, et surtout nocturne car il est insomniaque ! C'est un diariste diurne ! Son espace mental sera lui aussi représenté. La nuit, Roland fabriquait des diapositives en plaçant de l'Alka Seltzer entre deux plaques de verre. Il les projetait sur le mur et assistait aux effets effervescents de l'aspirine...

**Maria Machado** - Nous nous trouvons dans un espace scénique essentiel, sorte de bureau, ou cuisine avec un frigidaire et un appareil à projeter des images où se joue le duel contradictoire de deux âmes dans un corps, instant après instant, jusqu'au coup de téléphone de l'au-delà...

### **Comment l'univers de Dubillard nous éclaire-t-il sur le monde et le temps d'aujourd'hui ?**

**Charlotte Escamez** - Son univers a évolué en 50 ans, car son journal commence dans les années 40 et s'achève dans les années 90. Comme chez tout écrivain, il y consigne des moments clés, que ce soit des rencontres, des succès ou des drames... Nous évoquerons aussi la fin de sa vie, à l'ombre des projecteurs, car après son accident vasculaire cérébral en 1986, Dubillard restera paralysé, d'abord en survivant, puis en reprenant pied. Ces 20 dernières années, où il change de main pour écrire, méritent, elles aussi, d'être explorées... Son regard sur le monde se heurte sans cesse au réel. Il l'observe, toujours étonné, sa verve comique en témoigne, et il en souffre aussi. Dans ses carnets, il nous surprend, nous amuse, témoigne de son époque, proche et lointaine de la nôtre. Il questionne son identité et nous permet sans doute de questionner la nôtre, car quand il parle de lui, il nous parle de nous. Dubillard tourne autour de l'être en créant, jusqu'au bout. Et c'est bien cela que nous voulons partager avec le public.

**Maria Machado** - La quête de l'auteur de révéler son individualité à lui-même au prix de son existence, de faire éclater les clichés, de pousser les questions jusqu'aux limites du concevable, s'oppose sans aucun doute au conformisme ambiant, et pointe vers les forces vitales qui sont en voie de disparition...

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# ROLAND DUBILLARD

## TEXTE

Écrivain, dramaturge et comédien Roland Dubillard (1923-2011) a tout fait pour refuser les étiquettes, déjouer les attentes en créant un ensemble d'œuvres qui se ressemblent le moins possible, en expérimentant une multiplicité de genres : théâtre, poésie, nouvelle, fable, récit, méditation, pièce en vers, pièce pour enfants, chanson, cinéma... On l'a classé d'office parmi les inclassables, les dingues du *nonsense*, mais si la créativité verbale et l'humour semblent jaillir spontanément de sa plume, la poésie fut pourtant la matrice de son œuvre protéiforme. Lorsqu'il récitait l'un de ses poèmes, Roland Dubillard fut aussi un acteur de génie, il suffisait d'écouter le phrasé si particulier et les intonations subtiles de sa voix pour s'en rendre compte : chez lui, le comique le plus irrésistible et l'émotion la plus profonde sont intimement liés. De même, sa façon de jouer était en adéquation parfaite avec sa façon d'écrire - rêveuse, imprévisible, mais d'une précision toute musicale.

Au-delà même de ses illustres *Diablogues* et de ses quatre pièces majeures - *Naïves hirondelles*, *Le Jardin aux betteraves*, *La Maison d'os* et *Où boivent les vaches* - cette adaptation des *Carnets en marge* explore l'univers singulier-particulier de l'auteur.

En 2004, le Théâtre du Rond-Point célèbre Roland Dubillard lors d'un festival puis en 2007 et 2008, les *Diablogues* sont joués par Jacques Gamblin et François Morel dans une mise en scène d'Anne Bourgeois. Roland Dubillard meurt chez lui, à la Saussaye, le 14 décembre 2011. En 2013, *La Maison d'os* est interprétée par Pierre Richard, dans une mise en scène d'Anne-Laure Liégeois.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### THÉÂTRE (AUTEUR)

- 2008 *Madame fait ce qu'elle dit*, monologue à plusieurs voix
- 2000 *Le Gobe-douille et autres diablogues*
- 1998 *Les Nouveaux Diablogues*
- 1998 *Il ne faut pas boire son prochain : fantaisie monstrueuse en quatre tableaux*, sur une idée d'André Voisin
- 1986 *Chiens sous la minuterie*
- 1978 *Les Chiens de conserve*
- 1977 *Le Bain de vapeur*
- 1975 *Les Diablogues et autres inventions à deux voix*
- 1973 *Où boivent les vaches*
- 1971 *Les Crabes ou les hôtes et les hôtes*
- 1969 *Le Jardin aux betteraves*
- 1962 *La Maison d'os*
- 1961 *Naïves hirondelles*
- 1953 *Si Camille me voyait...*

### CINÉMA (SCÉNARISTE)

- 1951 *L'Affaire Manet*, film de Jean Aurel (co-écrit avec Jean Aurel)
- 1948 *Les Jardins de Paris*, film d'Alain Resnais

### RECUEILS DE NOUVELLES

- 2002 *Irma, la poire, le pneu et autres récits brefs*
- 1974 *Olga ma vache Campements*  
*Les Confessions d'un fumeur de tabac français*

### RECUEILS DE POÈMES

- 1985 *La Boîte à outils*
- 1966 *Je dirai que je suis tombé*

### RÉCOMPENSES

- 2008 Molière de l'auteur francophone vivant pour *Les Diablogues*
- 2006 Grand Prix des poètes
- 1995 Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française
- 1979 Grand Prix national du théâtre
- 1973 Prix d'interprétation masculine française, Académie du cinéma «Étoiles de cristal» pour *Quelque part quelqu'un* de Yannick Bellon

## SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2003-2004 Festival Dubillard (*Où boivent les vaches*, *Le Jardin aux betteraves*, *Naïves hirondelles*, *Si Camille me voyait*, *Les Crabes*, *Madame fait ce qu'elle dit*, *Carnets en marge*, *Paternelle II*, ...)
- 2007-2008 *Les Diablogues*, m.e.s. Anne Bourgeois
- 2013 *La Maison d'os*, m.e.s. Anne-Laure Liégeois

# MARIA MACHADO

## ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Maria Machado est actrice et metteuse en scène d'origine allemande. Après plusieurs années de théâtre de répertoire en Allemagne, elle s'installe en 1965 à Paris où elle travaille avec François Périer, Romain Gary, Georges Vitaly, André Barsacq, Roger Blin, Andréas Voutsinas, Werner Schroeter et Roland Dubillard.

Au cinéma elle tourne en Amérique, en Angleterre et en Allemagne avec Billy Wilder, Jules Dassin, Otto Preminger, Anthony Waller, Gene Saks, en France avec Nina Companeez, René Allio, René Clément. Elle incarne Ewa Braun, la mère d'Eliane, interprétée par Isabelle Adjani, dans *L'Été meurtrier* de Jean Becker.

Elle monte et joue au Festival d'Avignon *Je dirai que je suis tombé* au Lycée St. Joseph en 1998 et *Si Camille me voyait...* et des fragments de *Madame fait ce qu'elle dit* au Théâtre du Chêne Noir en 2004, reprise du festival Dubillard au Théâtre du Rond-Point.

En 2008-2009 Maria Machado intègre l'équipe de Krzysztof Warlikowski en Pologne et s'initie à la mise en scène.

À partir de 2010, elle associe la Compagnie Tangente à Lumières des Cinés, association essonniennne pour des projets socio-culturels et éducatifs qui rencontrent le soutien de L'Etat, de la Région Île-de-France, du Département de l'Essonne et de l'Académie de Versailles.

Maria Machado est présidente de la Société des Amis de Roland Dubillard et directrice artistique de la Compagnie Tangente.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES (DEPUIS 2000)

### THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2020 *Crainte, terreur et compassion*
- 2019 *Naïves hirondelles*
- 2015 *Si Camille me voyait...* de Roland Dubillard avec des extraits de *Pierrot lunaire* d'Arnold Schoenberg, création au Théâtre du Rond-Point
- 2014 *Temptation*, spectacle multimédia basé sur deux nouvelles de Nabokov  
Création Festival Rencontres Dubillard, avec 6 collègues Essonniens  
*Les Enfants des Diablogues*
- 2013 *Esquisse d'un portrait*
- 2010 *Héraclès* de William Page
- 2008 *Le Bain de Vapeur* de Roland Dubillard, lecture au Théâtre du Rond-Point
- 2006 *La Boîte à outils* de Roland Dubillard
- 2004 *Si Camille me voyait...* de Roland Dubillard
- 2002 *Iphigenia*, basée sur des textes de Goethe et Euripide

### THÉÂTRE (COMÉDIENNE)

- 2004 *Madame fait ce qu'elle dit* de Dubillard, m.e.s. Werner Schroeter, Théâtre du Rond-Point
- 2003 *Denn wie man sich bettet, so liegt man...* un Cabaret Brecht pour le TNP Villeurbanne, composé avec Ariane Dubillard

### TÉLÉVISION

- 2002 Soirée thématique : Dubillard animé avec Pierre Dumayet (ARTE)  
*...Où boivent les vaches* et *Les Carnets en marge*, de Dubillard, réal. Alain Dhenaut (ARTE)

# CHARLOTTE ESCAMEZ

## ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Charlotte Escamez est écrivain, dramaturge, metteuse en scène. Après ses études de Lettres Modernes à la Sorbonne, elle est la secrétaire littéraire de Roland Dubillard. Elle est chargée du comité de recherche de la Société des Amis de Roland Dubillard. Elle codirige la revue *Europe* (2018) et la revue du Rond-Point (Actes-Sud, 2004) consacrées à l'auteur. Depuis 2005, elle est auteure associée au Théâtre de l'Étreinte qui a monté plusieurs de ses pièces et adaptations dont certaines sont publiées aux éditions Les Cygnes. Nombre de ses spectacles sont créés à Paris par William Mesguich au Théâtre de la Tempête, au Théâtre de l'Atalante, au Théâtre Mouffetard, au Ciné XIII Théâtre, au Théâtre 13, au Théâtre du Petit-Saint-Martin, à l'Espace Paris Plaine, au Poche Montparnasse... Elle anime des ateliers d'écriture et de pratique théâtrale. Elle intervient en France et à l'étranger dans les écoles, les collèges, les lycées, les IUFM.

Avec *La Classe vive*, essai paru chez Actes Sud en 2016, elle poursuit sa réflexion autour de la transmission, de la relation maître/disciple et du rôle de l'artiste à l'École. Elle écrit des fictions pour la radio, France Inter (*Affaires sensibles*, *Autant en emporte l'histoire*). En 2020, elle adapte pour le théâtre *Dans les forêts de Sibérie* de Sylvain Tesson, joué au Théâtre de la Huchette et au Poche Montparnasse.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### THÉÂTRE (AUTEURE ET MISE EN SCÈNE)

- 2020 Adaptation de *Dans les forêts de Sibérie* de Sylvain Tesson, m.e.s. William Mesguich
- 2019 Dramaturgie de *Naïves hirondelles* de Roland Dubillard, m.e.s. Maria Machado
- 2017 Adaptation et chansons des *Misérables* de Victor-Hugo
- 2016 Adaptation de *Les Mémoires d'un fou* de Gustave Flaubert
- 2015 *Mozart l'enchanteur*
- 2014 Livret de *Le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns  
Adaptation et collaboration artistique de *Noces de sang* de Federico García Lorca
- 2013 Adaptation et collaboration artistique de *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue
- 2012 *Lomania*, (Ed. Les Cygnes), écriture et collaboration artistique  
m.e.s. William Mesguich
- 2011 *Adèle et les merveilles*, écriture et collaboration artistique
- 2010 Adaptation et collaboration artistique sur *La vie est un songe* (Ed. Les Cygnes) de Pedro Calderón de la Barca, m.e.s. William Mesguich
- 2008 Adaptation et collaboration artistique de *La Belle et la bête*, (Ed. Harmattan Théâtre)
- 2007 *La Veuve, la Couturière et la Commère*, écriture et collaboration artistique (Ed. L'Oeil du Prince)

- 2006 Écriture et mise en scène avec Philippe Fenwick de *Le Grand Carabet*  
Assistante à la mise en scène de *La Légende de l'étoile* de Philippe Fenwick, m.e.s. William Mesguich, tournée itinérante (2000 km à pieds) de Barcelone à Bruxelles
- 2004 *Feux d'Artifice* (montage et m.e.s)  
Dramaturge de *Madame fait ce qu'elle dit*, m.e.s. Werner Schroeter

### ŒUVRES LITTÉRAIRES (AUTEURE)

- 2020 *Vent Contraire*, Ed. Tu connais la Nouvelle ?
- 2018 *Revue Europe* « Roland Dubillard »
- 2016 *La Classe vive*, Actes Sud
- 2007 *Carnet de mise en scène, La Magie de Lila*, de Philip Pullman, Ed. Gallimard
- 2005 *Carnet de mise en scène, Si Camille me voyait* de Roland Dubillard, Ed. Gallimard
- 2004 *Revue du Rond-Point n°6*, Actes Sud
- 2003 *Roland Dubillard et le comique*, Ed. L'Harmattan, Univers Théâtral  
*Postface d'Irma, la poire, le pneu et autres récits brefs*, Ed. Mille et une Nuits

# DENIS LAVANT

## INTERPRÉTATION

Denis Lavant est comédien. À 13 ans, il prend des cours de clown et pantomime, fasciné par Marcel Marceau. Formé au conservatoire, il sera révélé au cinéma par Leos Carax qui lui confie le rôle masculin emblématique d'Alex dans *Boy Meets Girl*, puis dans *Les Amants du Pont-Neuf* aux côtés de Juliette Binoche et *Mauvais Sang*. Au théâtre il collabore avec Jacques Osinsky, Aurore Fattier, Marc Paquien, Ivan Morane, etc. Au cinéma, on le retrouve dans de nombreux rôles comme *La Partie d'échecs* (1991), *Visiblement je vous aime* (1995), *Beau Travail* (1999), *Capitaine Achab* (2007) ou *Un long dimanche de fiançailles* (2004). Il retrouve ensuite Leos Carax en 2008 pour une partie du film *Tokyo!*, puis de nouveau en 2012 pour *Holy Motors*. Ce film lui vaut une nomination au César 2013 du Meilleur Acteur. En 2012, Denis Lavant obtient le Prix de l'Humour noir du spectacle pour son adaptation théâtrale de *La Grande Vie* de Jean-Pierre Martinet.

En 2015, il obtient le Molière seul(e) en scène pour *Faire danser les alligators sur la flûte de Pan* et est nommé au Molière 2016 dans un spectacle de théâtre public pour *Les Fourberies de Scapin*. En 2017 il joue dans *Cap au pire* de Samuel Beckett mis en scène par Jacques Osinski au Théâtre des Halles dans le cadre du Festival Off d'Avignon. Cette collaboration reprend pour l'édition 2019 de nouveau au Théâtre des Halles avec *La Dernière Bande*, toujours de Beckett, repris la saison suivante à l'Athénée à Paris. En 2018 il joue dans *Monarque*, d'après le roman de Philippe Rahmy mis en scène par Sophie Kandaouroff au Théâtre 2.21 à Lausanne puis dans *Le Sourire au pied de l'échelle* au Théâtre de l'Œuvre et du Lucernaire, mis en scène par Bénédicte Nécaille en 2019.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES (DEPUIS 2014)

### THÉÂTRE

- 2020 *Le Rêve d'un homme ridicule* de Fiodor Dostoïevski, m.e.s. Simon Pitaqaj
- 2019 *Le Sourire au pied de l'échelle* d'Henry Miller, m.e.s. Bénédicte Nécaille  
*La Dernière Bande* de Samuel Beckett, m.e.s. Jacques Osinski
- 2018 *Monarques*, adapté du roman de Philippe Rahmy, m.e.s. Sophie Kandaouroff  
*Véro 1re, Reine d'Angleterre* de Gabor Rassov, m.e.s. Philippe Nicolle
- 2017 *Cap au pire* de Samuel Beckett, m.e.s. Jacques Osinski
- 2016 *Les Fourberies de Scapin* de Molière, m.e.s. Marc Paquien  
*Elisabeth II* de Thomas Bernhard, m.e.s. Aurore Fattier  
*Duc de Gothland* de Christian Grabbe, m.e.s. de Bernard Sobel
- 2014 *Andromaque 10-43*, m.e.s. de Kristian Frédéric  
*Faire danser les alligators sur la flûte de Pan* d'Émile Brami, m.e.s. par Ivan Morane

### CINÉMA

- 2021 *Tralala* d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu
- 2020 *Gagarine* de Fanny Liatard et Jérémie Trouilh  
*La Nuit des rois* de Philippe Lacôte
- 2019 *Vous êtes jeunes, vous êtes beaux* de Franchin Don
- 2018 *Les Scènes fortuites* de Guillaume Lambert  
*Cornélius, le meunier hurlant* de Yann Le Quellec  
*Trois jours à Quiberon* d'Emily Atef

- La nuit a dévoré le monde* de Dominique Rocher
- Un peuple et son roi* de Pierre Schoeller
- Girls with Balls* de Olivier Afonso
- L'Échappée* de Mathias Pardo
- The Mountain : Une odyssée américaine* de Rick Alverson
- Les Grands Squelettes* de Philippe Ramos
- L'Empereur de Paris* de Jean-François Richet
- 2016 *History's Future* de Fiona Tan
- Boris sans Béatrice* de Denis Côté
- Louis-Ferdinand Céline* d'Emmanuel Bourdieu
- Kazarken (En creusant)* de Gildem Durmaz
- 2015 *Pitchipoï* de Charles Najman
- Vingt et une nuits avec Pattie* d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu
- Eva ne dort pas* de Pablo Agüero
- Graziella* de Mehdi Charef
- 2014 *Fracas* de Kévin Noguès
- Moi et Kaminski* de Wolfgang Becker
- Le Voyage en Occident (Xi You)* de Tsai Ming-liang
- Liberté-Égalité-cheveux lissés* d'Elefterios Zacharopoulos
- Le Mystère des jonquilles* de Jean-Pierre Mocky

### TÉLÉVISION

- 2020 *Le Voyageur*, épisode *Le village assassiné*
- 2016 *Jour polaire* de Måns Mårland et Björn Stein
- 2014 *Dassault, l'homme au pardessus* d'Olivier Guignard

# SAMUEL MERCER

## INTERPRÉTATION

Samuel Mercer est comédien et danseur. À partir de 2009, il tourne dans plusieurs films pour le cinéma et la télévision, notamment avec la réalisatrice Josée Dayan dans *La Mauvaise Rencontre*, rôle principal avec Jeanne Moreau. En 2011, à l'âge de 18 ans, Samuel débute ses études à la Folkwang Université des Arts, une école supérieure d'État en Allemagne dirigée pendant plus de 30 ans par la chorégraphe Pina Bausch. Il poursuit sa formation pendant quatre années entre danse et théâtre.

En 2013, il incarne le rôle clé de Raymond Radiguet dans le film *Opium* d'Arielle Dombasle, en sélection officielle au Festival de Cannes 2013. En 2016, Samuel paraît en tant que premier rôle dans le long métrage pour le cinéma de Lifang Wan, sorti en 2019 en Chine. Samuel Mercer est directeur et artiste interprète de la Compagnie Tangente depuis 2017.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### CINÉMA

2018 *Lumières amoureuses* de Franchin Don et Lifang Wan

2013 *Opium* d'Arielle Dombasle

### THÉÂTRE

2019 *Naïves hirondelles*, m.e.s. Maria Machado

2018 *Autopsie d'un poète*, m.e.s. Maria Machado

### TÉLÉVISION

2019 *L'Art du crime* de Elsa Bennett et Hippolyte Dard

2017 *Jag – La Femme aux Gardénias* de Stéphane Kopecky

2015 *Capitaine Marleau* de Josée Dayan

2013 *Le Clan des Lanzac* de Josée Dayan

2012 *Un beau matin* de Slony Sow  
*Nos retrouvailles* de Josée Dayan

2011 *La Mauvaise Rencontre* de Josée Dayan

2010 *Au fond de l'eau* de Tigrane Avedikian

# REPRENDRE SES DROITS

RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 14



TOUTE LA SAISON 2020-2021 EN VENTE SUR  
**THEATREDURONDPOINT.FR** OU AU **01 44 95 98 21**  
SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

## CONTACTS PRESSE

---

**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE  
01 44 95 98 47 - H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR  
**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE  
01 44 95 98 33 - E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

**ACCÈS** 2<sup>BIS</sup> AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)